

Les violences faites aux femmes en couple hétérosexuel sur le territoire de la Guadeloupe

Résultats de l'enquête VIRAGE dans les Outre-Mer 2018



Objectif

L'objectif de l'exploitation des données régionales de l'enquête Virage pour cette thématique est de centrer l'analyse sur les violences vécues par les femmes dans la sphère conjugale au cours des 12 derniers mois dans le but de produire des connaissances inédites sur la prévalence des violences subies par les femmes et sur les facteurs associés au risque de subir ces violences.

Le couple, vu au sens large (relation de couple quel que soit l'âge, la situation ou de sexe), est défini par l'enquête Virage comme une relation déclarée comme durant ou ayant duré au moins 4 mois pendant les 12 derniers mois. Ce sont seulement les femmes vivant en couple ou s'étant séparées d'un conjoint dans les 12 derniers mois

qui ont répondu au module de questions sur les actes de violence.

Pour des raisons techniques et méthodologiques, l'enquête était limitée à la France hexagonale. En 2018, l'enquête Virage a été adaptée et répliquée dans trois départements et régions d'Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique et La Réunion). L'analyse des premières données pour la Guadeloupe a fait l'objet d'une synthèse¹. Dans ce contexte, l'Observatoire de la Santé de Guadeloupe (ORSaG), invité à rejoindre le groupe d'exploitation de l'enquête, a souhaité approfondir les analyses afin de caractériser les femmes qui subissent des actes de violence.

Méthodologie

La collecte des données a été réalisée du 22 janvier au 13 décembre 2018 par Ipsos Outre-mer, auprès d'un échantillon représentatif de 2 014 femmes et 810 hommes, âgés de 20 à 69 ans. Lors de l'étude 1 233 femmes étaient en relation de couple hétérosexuel au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, soit en couple ou ayant été en couple au moins 4 mois au cours des 12 derniers mois. Les informations ont été collectées par téléphone, qui est la modalité de passation la plus

adaptée pour des enquêtes sur les violences, permettant la confidentialité pour l'enquêté(e). L'enquête a été menée par des enquêtrices/enquêteurs créolophones.

L'échantillon a été constitué à partir de bases de numéros téléphoniques générés de façon aléatoire (environ 40% de téléphones fixes et 60% de téléphones portables). Le questionnaire avait une durée de passation moyenne de 45 minutes.

Résultats : 19 % des femmes en couple déclarent des violences conjugales en Guadeloupe et 33 % déclarent des atteintes psychologiques.

La collecte des données en Guadeloupe s'est déroulée du 22 janvier au 13 décembre 2018, réalisée par Ipsos Outre-mer. Au total, 2 809 questionnaires ont été recueillis (2 014 femmes et 795 hommes), ont participé au volet « vie de couple », de l'enquête Virage en Guadeloupe.

Une femme sur cinq (19%) en Guadeloupe, en couple ou ayant été en couple pendant au moins 4 mois au cours des 12 derniers mois, est victime ou a été victime de

violences conjugales. Parmi ces violences, on peut observer qu'une femme sur trois (33%) est victime d'atteintes psychologiques et 4% sont victimes de violences physiques. Les violences psychologiques représentent en Guadeloupe, la plus grande part des violences conjugales globales. Dans la formulation des questions, les termes « violence » ou « agression » ont été évités, au profit d'une description précise de « faits » de manière à réduire la subjectivité des réponses.

¹ Enveff 2012 (Brown E., 2012, Les enquêtes « Enveff » sur les violences envers les femmes dans la France hexagonale et ultramarine, Pouvoirs

dans la Caraïbe, numéro spécial « Genre et violences interpersonnelles en Martinique », n° 17, p. 43-59.

TABLEAU 1: PREVALENCE DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN COUPLE OU AYANT ETE EN COUPLE AU COURS DES 12 DERNIER MOIS PRECEDANT L'ENQUETE _ DONNEES PONDEREES VIRAGE OUTRE-MER

Indicateurs Violences	Effectifs (Femmes victimes)	Guadeloupe (N = 1 233)	Hexagone (N = 10 145)
Atteintes Psychologiques	449	33,3%	10,5%
Harcèlement psychologique	222	17,0%	2,5%
Violences Verbales	104	8.4%	3,3%
Violences Physiques	48	3.7%	1,3%
Violences Sexuelles	28	2.3%	0,3%
Violence Globale (IGVC)	244	18.9%	5,4%

SOURCE : INED VIRAGE OUTRE-MER, 2018 ET VIRAGE FRANCE METROPOLITAINE, 2015. EXPLOITATION : ORSAG. CHAMP D'ETUDE : FEMMES EN COUPLE OU AYANT ETE EN COUPLE HETEROSEXUEL AU MOINS 4 MOIS AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS (N = 1233).

Caractéristiques des femmes victimes de violences conjugales

L'enquête "Virage Outre-mer" de l'Observatoire de Santé de La Réunion et de l'INED en Martinique offre un aperçu clair des dynamiques des violences conjugales en Guadeloupe.² Les données révèlent des tendances communes, notamment la prévalence des violences chez les jeunes femmes, les séparations récentes comme facteur de risque, et l'importance des violences psychologiques dans tous les milieux socio-professionnels.³ Ces résultats fournissent un cadre précieux pour comprendre et prévenir les violences conjugales en Guadeloupe.

Les femmes en couple les plus jeunes (20 à 29 ans) sont significativement plus souvent victimes de violences conjugales. Parmi elles un peu moins d'une sur trois (27%) déclarent des faits de violences conjugales et la moitié (51%) déclarent des faits d'atteintes psychologiques. Ces violences ont un impact significatif négatif sur la santé mentale des femmes. Pour 32 % des femmes ayant déclaré subir des violences globales dans leur couple, des

symptômes d'un épisode dépressif majeur ont été également enregistrés. Par ailleurs, les antécédents de violences graves (viol, inceste...) pendant l'enfance augmentent le risque de violences conjugales, avec 29% des femmes concernées déclarant des violences conjugales globales. De même, plus de trois femmes sur dix ayant subi des injustices ou des maltraitances dans l'enfance rapportent des violences conjugales, soulignant ainsi le lien entre les expériences traumatiques passées et les relations conjugales abusives. Cette corrélation met en lumière l'importance de prendre en compte les traumatismes infantiles dans la prévention et la compréhension des violences domestiques.

Comme pour la Martinique et la Réunion, les résultats montrent également que les violences conjugales touchent tous les milieux socio-professionnels, indépendamment du niveau d'études ou du salaire. Cette constatation souligne la nécessité d'une sensibilisation et d'une intervention dans tous les secteurs de la société. .

² Bardot M., Ricquebourg M. Violences conjugales envers les femmes à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête VIRAGE. Saint-Denis : ORSOI ; 2020. Disponible à partir de l'URL : www.ors-ocean-indien.org/

³ Stéphanie Condon, Sandrine Dauphin, Justine Dupuis et al., 2019, "Violences envers les femmes dans les espaces publics, au travail et dans

les couples en Martinique. Premiers résultats de l'enquête Virage dans les Outre-mer". Paris : Ined. https://viragedom.site.ined.fr/fichier/s_rubrique/28947/virage_dom_martinique.fr.pdf

Situation des femmes victimes de violences conjugales

Le statut du couple impacte significativement la prévalence de la violence conjugale. Les séparations sont associées à un risque accru de violences conjugales, avec 37% de femmes séparées déclarant des violences conjugales globales et 57% déclarant des violences sous forme d'atteintes psychologiques. Cette corrélation met en évidence l'importance des transitions relationnelles dans la dynamique des violences conjugales.

Les pratiques au sein du couple, telles que les rapports sexuels non désirés sont corrélées à une prévalence plus élevée de violences conjugales et d'atteintes psychologiques. (30% femmes qui ont déclaré avoir quelque fois des rapports sexuels sans en avoir envie déclarent des violences conjugales globales et 50% d'entre elles déclarent des atteintes psychologiques). Les conflits récurrents dans le couple augmentent également

considérablement le risque de violences conjugales, avec 42% des femmes en couple confrontées à des violences et 56% à des atteintes psychologiques. En Guadeloupe, les femmes dont le sujet de dispute dans le couple tourne autour de l'infidélité du conjoint, déclarent davantage des faits de violences conjugales globale (44%) et des atteintes psychologiques (63%). De même, les suspicions d'infidélité dans le couple sont associées à un risque accru de violences conjugales, soulignant l'importance des dynamiques de confiance et de sécurité dans la prévention des violences domestiques.

Si les constats faits en Guadeloupe sont proches de ceux faits dans l'Hexagone, la fréquence de la violence conjugale globale et celle des atteintes psychologiques dans le couple sont malheureusement plus importantes sur notre territoire.

Pour en savoir Plus : Rapport complet sur le site de l'ORSaG www.orsaq.fr

